



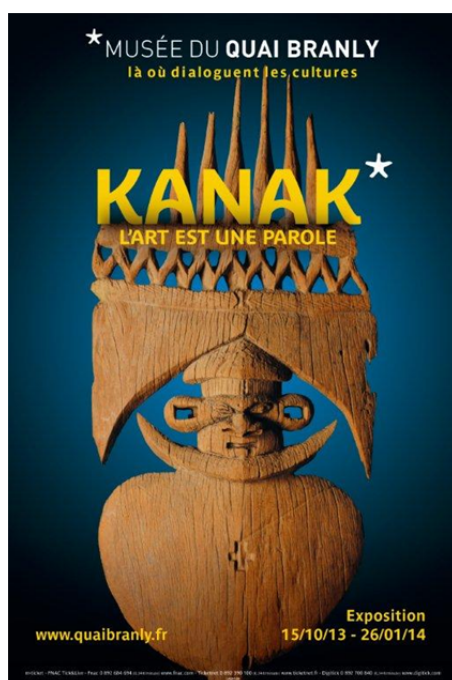
★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

Sous le Haut Patronage de
Monsieur François Hollande
Président de la République

KANAK

L'ART EST UNE PAROLE

15/10/13 – 22/01/13
Galerie Jardin



Commissaires de l'exposition

Emmanuel Kasarhérou, chargé de mission à l'Outre-mer au musée du quai Branly
ancien directeur de l'Agence du Développement de la Culture Kanak
et du Centre Culturel Tjibaou en Nouvelle-Calédonie
Roger Boulay, ethnologue, spécialiste de la culture océanienne

*« Où l'on montre maintenant de sublimes objets d'art qui
furent d'abord effrayants et abominables ; et comment,
dans le mouvement de l'histoire, le regard se construit »*

Cette exposition, la plus importante réalisée sur la culture kanak, rassemble sur les 2000 m² de la Galerie Jardin **plus de 300 œuvres et documents exceptionnels issus de collections publiques d'Europe** (Autriche, Suisse, France, Allemagne et Italie) **et de Nouvelle-Calédonie**. Elle dévoile de nombreuses **pièces inédites et spectaculaires parmi les grandes œuvres classiques du monde de l'art kanak** : chambranles sculptés des Grandes maisons, haches ostensoirs de jade, sculptures faitières, statuettes et ornements d'une large diversité.

22 ans après l'exposition *De jade et de nacre* organisée par la Réunion des Musées nationaux à Nouméa puis à Paris, le musée du quai Branly propose une exposition fondée sur des informations et des corpus d'objets inédits, en s'appuyant sur les **nouvelles données muséographiques** (inventaire quasi complet des objets des collections publiques mondiales, repérés durant 30 ans de recherches), **vernaculaires** (collecte du patrimoine kanak immatériel menée depuis 10 ans) et **issues de la recherche anthropologique et historique**.

L'exposition revisite le patrimoine artistique kanak suivant un parcours principal intitulé « les cinq visages », caractérisé par la présence forte de la parole kanak, et un parcours parallèle intitulé « les reflets », qui explique l'évolution du regard occidental sur le monde kanak par l'accumulation de témoignages documentaires.

*** L'INVENTAIRE RAISONNE DU PATRIMOINE KANAK DISPERSÉ**



Pot à tabac en forme de tête d'homme kanak
Musée de Nouvelle-Calédonie

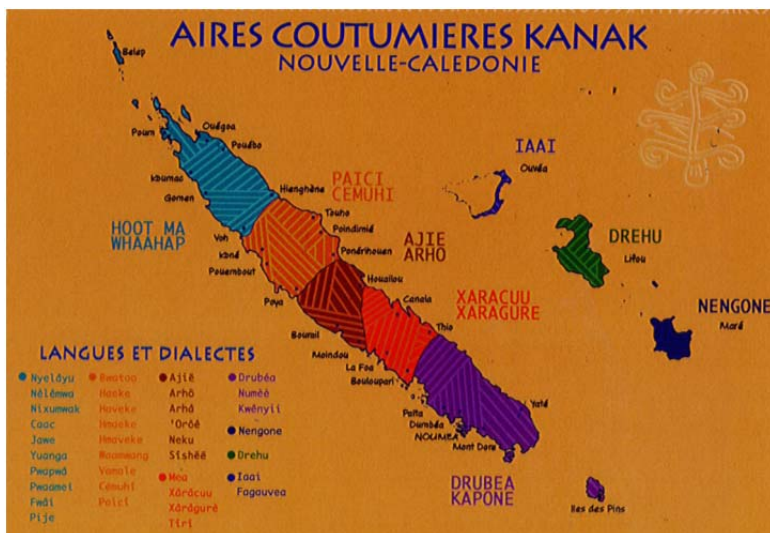
Les collections kanak, parfois oubliées dans les réserves de musées, font aujourd'hui l'objet d'un inventaire raisonné du patrimoine kanak dispersé qui révèle progressivement son ampleur longtemps ignorée. Une remise en perspective historique des collections inventoriées va permettre à terme de retracer les étapes de la mise en musée de la culture kanak. Lancé en 2011 et financé par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, *l'Inventaire du patrimoine Kanak dispersé* est un projet qui remonte aux années 1980. **Son objectif principal est de réaliser un inventaire raisonné des œuvres du patrimoine kanak détenues dans les musées métropolitains et étrangers.** Les objets sont choisis en fonction de leur provenance, leur histoire, les circonstances de leur collecte, leur valeur esthétique ou leur état de conservation.

Ce projet, mis en œuvre depuis juillet 2011, est conduit par Roger Boulay et Emmanuel Kasarhérou. Mené en parallèle à la préparation de l'exposition, il a permis aux 2 commissaires de découvrir et d'inclure dans la liste d'œuvres de l'exposition des objets inédits de premier plan. Il est apparu que la richesse de cet ensemble permettait de réaliser dans les institutions visitées, des manifestations faisant écho à l'exposition parisienne. Cette opération commune à laquelle participeront entre autres, les muséums de Rouen, Cherbourg et La Rochelle, les musées des ducs de Bretagne à Nantes, le musée des Beaux-Arts d'Angoulême, le

musée d'Art et d'Histoire de Rochefort et le musée d'Art et d'Archéologie de Périgueux, permettra de mettre en valeur les fonds kanak des musées en région et aussi de montrer l'importance de ce patrimoine dispersé.

*** ENJEUX POLITIQUES ET SOCIETAUX**

L'exposition ouvre alors que la Nouvelle-Calédonie se trouve politiquement à la croisée des chemins : l'autodétermination prévue par l'Accord de Nouméa doit avoir lieu entre 2014 et 2018, et renvoie à un « destin commun » à bâtir, dans lequel la société autochtone kanak se lie à d'autres légitimités historiques pour construire une société commune nouvelle et une identité contemporaine.



Aires coutumières et linguistiques kanak © Footprint Pacifique, Nouméa

* PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition est conçue selon un parcours circulaire dont l'introduction est aussi la conclusion. Cette circularité s'organise suivant un **parcours principal** intitulé « **les cinq visages** », caractérisé par la présence forte et rendue évidente de la parole kanak, et un **parcours parallèle** intitulé « **les reflets** », rendant lisible l'évolution du regard occidental sur le monde kanak par l'accumulation de témoignages documentaires.

KANAK, L'Art est une Parole est organisée autour de deux grands principes :



Clérice Charles « le pilou-pilou new-dance pour piano ». Partition, Edition A.Bosc, 1907

Les Kanak parlent d'eux-mêmes

Ce sont les Kanak eux-mêmes qui assurent au visiteur la voie de la compréhension de leur monde et de leur vision. Ils en commentent les aspects essentiels à la 1^{ère} personne et en les insérant dans l'Histoire, distinguant l'intemporel et le factuel. C'est pourquoi l'exposition est structurée selon des catégories culturelles propres à l'univers kanak.

Kanak et Européens échangent leurs regards

L'exposition concilie 2 points de vue : celui du Kanak qui regarde ces visiteurs venus d'un autre monde et celui du marin, du colon ou du missionnaire européen sur la vie et la parole kanak. L'exposition est ainsi l'occasion, autour des objets et des documents présentés, de faire dialoguer le riche patrimoine immatériel du monde kanak et des œuvres en grande partie issues d'institutions muséales occidentales qui sont aujourd'hui les gardiennes d'une bonne part du patrimoine matériel kanak.

Le parcours principal : Les « visages » (*némèè*)

Dans la tradition kanak, se présenter revient à montrer son visage : il s'agit d'un protocole traditionnel d'entrée dans des espaces coutumiers pour des individus comme pour des représentants d'un groupe.

Ces 5 « visages », nommés en langue ajië, l'une des 28 langues kanak toujours parlées, sont les suivants :

- Le Verbe et la Parole ; *Nô*
- La maison et le pays ; *Mwâ ma mwâcirî*
- Le taro et l'igname ; *Mwâ ma mêu*
- Les ancêtres et les Esprits ; *Bêmu ma rhee*
- La Personne et ses liens ; *Kamô ma vibéé*

Le Verbe et la Parole ; *Nô*

L'importance de la parole se manifeste à travers la personne du chef (dit aussi « le grand aîné »). Elle s'exprime dans ce que l'on convient d'appeler la Coutume. Aujourd'hui, les monnaies de coquillage y ont encore leur place. Autrefois de prestigieux objets y étaient échangés comme des haches de jade, objets ornés de cordonnets de poils de roussette et ornements divers. Ces objets sont les supports de cette Parole. La figure historique du Grand Chef Mindia (1856-1921) est évoquée ici.

La maison et le pays ; *Mwâ ma mwâcirî*

Le pays kanak traditionnel s'organisait autour de 3 réalités visibles dans le paysage : les lieux d'origine, les Grandes Cases installées en haut d'une allée paysagée, les autels aux esprits et les traces des maisons d'origine. La mémoire contemporaine conserve ces chemins anciens qui furent bouleversés par la colonisation foncière, les déplacements de population et l'enfermement des Kanak dans des réserves. La figure historique Grand Chef Nidoish Naissiline (18 ?- 1880) y est associée.



Hache ostensor

Le taro et l'igname, l'importance du lien au végétal ; *Mwa ma mēu*

Le cycle immuable de la culture de l'igname, nourriture fondamentale, est un des symboles les plus importants de la vie kanak. Ils permettent de comprendre l'indéfectible attachement du Kanak à sa terre et de mieux saisir le drame que fut la spoliation de cette terre qui a abouti à la grande révolte kanak de 1878. La figure d'Ataï (1833-1878), chef de l'Insurrection, est évoquée dans cette section.



Les ancêtres et les « esprits », l'importance du lien aux ancêtres ; *Bēmu ma rhee*

Le religieux et le sacré s'expriment et se concentrent autour de la figure ancestrale. Autrefois, ils se manifestaient au grand jour à travers la sculpture et les masques tandis que les objets supports de puissance, comme les pierres magiques, se manipulaient dans le secret. La place importante du rêve dans la société kanak indique un mode de contact aux esprits qui garde toute sa vivacité. C'est ici la figure historique du Grand Chef Aman de Touho qui vient illustrer cette section.

Masque Kanak restauré grâce au soutien de la Fondation BNP Paribas

La personne et ses liens ; *Kamō ma vibéé*

La personne est fortement vécue dans le monde kanak, mais jamais l'importance des liens sociaux qui la font vivre n'est oubliée. Ces liens sont rappelés à chaque grande occasion de la vie par la circulation des monnaies qui les matérialisent. La société contemporaine vit toujours de ces liens dont est rappelée la profondeur au cours des mariages et des grands deuils.

Toute l'ambition de Jean-Marie Tjibaou (1936-1989) fut de tenter de construire un pays dont le contemporain s'appuierait sur ces fondements immuables de la société kanak. Autour de sa figure s'organise la fin du parcours.

Le parcours parallèle : Les « reflets » (komè)

Les « reflets » sont les outils de la mise en perspective historique de l'ensemble des œuvres présentées. Les objets et les documents témoignent de l'évolution de la perception des Kanak par l'Occident et la France en particulier.

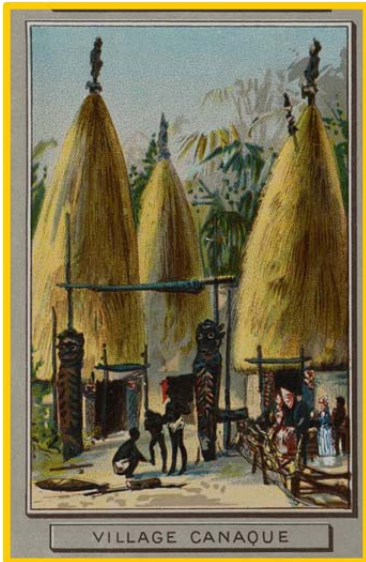
Chacun des cinq visages kanak fait face à son reflet. Alors que les "Visages" sont situés hors du temps pour exprimer la continuité de la culture kanak, les "Reflets" se succèdent chronologiquement, illustrant une évolution de la perception, les deux finissant par se rencontrer pour se fondre dans le temps présent.



Statuette masculine

Ce parcours est constitué de 4 « reflets » :

- La découverte
- La science et la colonie
- De l'image à l'imagerie populaire
- La transformation de l'image : de Canaque à Kanak.



Des objets liés aux grandes explorations des 18^e et 19^e siècles sont présentés, ainsi qu'une évocation documentaire des expositions coloniales et universelles où furent exhibés plusieurs groupes de Kanak. De nombreux documents illustrant l'imagerie populaire et les lieux communs, des images photographiques et des documents évoquant l'évolution du regard scientifique et missionnaire sur le monde kanak sont également proposés.

Tout au long du parcours, des multimédias viennent enrichir et éclairer les propos dont notamment « **Paroles kanak** » un documentaire réalisé par Lucie Cariès autour de la notion de parole, fondamentale dans la culture kanak et qui perdure jusque dans ses expressions contemporaines par l'évocation de 2 personnages : Jean-Marie Tjibaou, la plus grande figure politique de Nouvelle-Calédonie - assassiné en 1989 et Paul Wamo jeune slameur kanak.

* AUTOUR DE L'EXPOSITION

Kanak, le catalogue

Le catalogue est construit sur le même principe que l'exposition, à savoir en 5 "Visages" symboles de la parole kanak et en "Reflets" suivant l'évolution du regard occidental sur le monde kanak.

Auteurs : Emmanuel Kasarhérou et Roger Boulay, commissaires de l'exposition, avec des textes et notices approfondies d'Alban Bensa, Patrice Godin, Paul Matharan, Mario Mineo, Cécile Mouillard, Élise Patole-Edoumba.

Coédition musée du quai Branly / Actes Sud, 352 pages, 47€

Vacances de la Toussaint en Nouvelle-Calédonie

Samedi 19/10 – lundi 04/11/13

Le musée du quai Branly se met à l'heure kanak pendant 2 semaines et met à l'honneur la culture kanak, en présentant la création contemporaine de Nouvelle-Calédonie, et en tissant des liens avec ce territoire d'Outre-mer au patrimoine riche et fascinant.

Au programme : **activités festives, performances d'artistes et ateliers pour enfants et familles.**



Cycle spectacle Kanak

Le théâtre Claude Lévi-Strauss propose un cycle d'art vivant avec les dernières créations d'artistes kanak et calédoniens, afin de rendre compte de la **vitalité de la scène musicale et chorégraphique calédonienne actuelle** lors de 2 moments forts, les vacances de la Toussaint et le week-end de clôture de l'exposition. Au programme : le meilleur de la musique Kanak avec **K MUZIK** ; une création du chorégraphe **Sthan Kabar-Louët** ; **SHOK ?!** avec le slameur **Paul Wamo** et **TRAJECTOIRES K**, une création danse / musique / vidéo de **Laetitia Naud** et **Richard Digoué**.

Salon de lecture Jacques Kerchache

A partir du 15 octobre, le salon de lecture Jacques Kerchache propose de nombreux rendez-vous en lien avec la culture kanak dont une **rencontre avec les commissaires de l'exposition, une journée de débats** sur les enjeux politiques et culturels liés à l'émancipation de la Nouvelle-Calédonie ou encore des **séances d'écoute** sur les musiques traditionnelles kanak.

* GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

Commissaires :

Emmanuel Kasarhérou, ancien directeur de l'Agence du Développement de la Culture Kanak et du Centre Culturel Tjibaou en Nouvelle-Calédonie et actuellement chargé de mission à l'Outre-mer au musée du quai Branly.

Roger Boulay, ethnologue, spécialiste du patrimoine kanak et des arts océaniques, précédemment chargé des collections océaniques au Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie, commissaire de l'exposition *De jade et de nacre* (1990-1991 Nouméa et Paris), collaborateur de l'Agence du Développement de la Culture Kanak de 1979 à 1998 et commissaire des expositions *Kannibals et Vahinés* au musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO), *Tarzan !* et *Un aristocrate chez les cannibales. Festetics de Tolna* au musée du quai Branly.

Scénographie : la conception et la réalisation de la scénographie de l'exposition à Paris ont été confiées à l'Atelier Marc Vallet.

Mécènes principaux de l'exposition



Mécène de l'exposition et de la restauration de 12 masques kanak issus des collections du musée du quai Branly



Mécène de la mise en accessibilité de l'exposition

Fonds Handicap & Société par Intégrance

Avec le soutien de



* INFORMATIONS PRATIQUES www.quaibrantly.fr

Visuels disponibles pour la presse : <http://ymago.quaibrantly.fr> - Accès fourni sur demande.

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Adjointe de la directrice de la
Communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibrantly.fr

Lisa VERAN

Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibrantly.fr